



Kassandra Verbout/la trompette/Getty Images

Qui va drainer le marais de l'Europe ?

Les gens aspirent à — et votent pour — un changement par rapport au statu quo.

- Richard Palmer
- [07/01/2025](#)

Le président Donald Trump a fait une campagne célèbre pour « drainer le marais » de la corruption et de la criminalité à Washington, D.C. De l'autre côté de l'Atlantique, l'Europe semble très marécageuse.

Le règne de bureaucrates non élus et de politiciens identiques qui pensent tous la même chose, quel que soit le parti ou même le pays d'où ils viennent, a laissé la politique européenne dans un désordre stagnant et pourrissant, et personne n'est heureux.

Les Européens sont prêts pour un grand changement en politique, et ils s'apprêtent à en obtenir un.

La lente agonie de l'Europe

Même l'ancien directeur de la Banque centrale européenne, Mario Draghi, autrefois le plus puissant de tous les bureaucrates européens non élus, admet que la situation est désastreuse.

Le rapport tant attendu de M. Draghi sur l'économie européenne a été publié le 9 septembre. Il y déclare faire des « cauchemars » sur l'avenir de l'Europe et affirme que la « lente agonie » de son déclin ne peut être inversée que par un « changement radical ». « Pour la première fois depuis la guerre froide, écrit-il, nous devons réellement craindre pour notre propre préservation ».

PT_FR

En attendant, l'économie européenne est coincée dans la boue. Considérez : Depuis 2000, le revenu aux États-Unis a augmenté deux fois plus vite que dans l'Union européenne. Six entreprises américaines valent maintenant plus de 1 trillion de dollars, toutes fondées au cours des 50 dernières années. Au cours de la même période, aucune entreprise européenne n'a même atteint 100 milliards de dollars.

« Il s'agit d'un défi existentiel », a déclaré M. Draghi . « Les valeurs fondamentales de l'Europe sont la prospérité, l'équité, la liberté, la paix et la démocratie dans un environnement naturel durable Si l'Europe ne peut plus les fournir à ses citoyens — ou pire encore, si elle doit faire des compromis entre les uns et les autres — elle aura perdu sa raison d'être ».

L'Allemagne, en particulier, voit sa manière fondamentale de faire des affaires s'effondrer. Pour la première fois en 90 ans d'histoire, Volkswagen envisage de fermer des usines en Allemagne. Audi est sur le point de fermer son usine de voitures électriques en Belgique. BMW, Mercedes et les usines Stellantis produisent dramatiquement moins de voitures que les usines pour lesquelles elles ont été construites ; certaines fabriquent à moitié de leur capacité.

L'industrie automobile allemande est l'un des principaux moteurs de l'économie nationale et de la fierté nationale. Mais les gouvernements du monde entier poussent les consommateurs à acheter des véhicules électriques, et l'Allemagne est à la traîne dans ce domaine.

Au cours des décennies qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne est devenue une puissance exportatrice, produisant des biens industriels de haute qualité à un prix raisonnable. Aujourd'hui, la guerre en Ukraine a fait grimper en flèche le coût des matières premières et de l'énergie. D'autres facteurs à long terme indiquent qu'ils resteront ainsi. Sur le plan économique, l'Allemagne n'est plus compétitive.

L'Europe souffre également de désastres sociaux, notamment en ce qui concerne l'immigration.

Un migrant syrien qui aurait déjà dû être expulsé a assassiné trois personnes le 23 août, lors d'un festival de la diversité. En juin, un migrant afghan a assassiné un policier à Mannheim. Le 5 septembre, un islamiste armé a tenté de perpétrer une attaque terroriste devant le consulat israélien avant d'être abattu.

Il s'agit là des exemples les plus médiatisés. Parallèlement, les attaques au couteau sont en hausse en Allemagne, avec plus de 430 cas signalés au cours du premier semestre 2024, contre 777 pour l'ensemble de l'année 2023.

Quel sera l'effet de ces crises sur la politique allemande ? L'indignation compréhensible des citoyens allemands a poussé le gouvernement à finalement fermer ses frontières, affectant même l'espace Schengen. Dans cette zone, les touristes et les Européens de 26 pays différents peuvent circuler librement. En place depuis trois décennies, il est l'un des exemples les plus visibles d'une unification européenne réussie.

Aujourd'hui, les autorités allemandes procèdent à des contrôles ponctuels des véhicules qui franchissent les frontières. L'Union chrétienne-démocrate (CDU), un parti de centre-droit, veut aller encore plus loin et revenir à l'époque d'avant Schengen, où l'on arrêtait tout le trafic à la frontière et où les conducteurs devaient présenter leurs papiers.

Cette mesure contribuera à réduire le flux de migrants dans le pays, mais les voisins de l'Allemagne ne veulent pas non plus être coincés avec eux et envisagent donc eux aussi de fermer leurs frontières. La réaction en chaîne pourrait détruire l'espace Schengen.

En attendant, la criminalité globale continue d'augmenter. La police a enregistré près de 6 millions d'infractions pénales en 2023, contre 5,4 millions l'année précédente. Les crimes violents ont atteint leur niveau le plus élevé depuis 15 ans, malgré le fait que la population vieillit, ce qui équivaut généralement à une baisse de la criminalité.

C'est ce qu'a montré au monde entier le championnat de football Euro 2024. L'Allemagne a accueilli la Coupe du monde de football en 2006, un moment important de son histoire d'après-guerre. Elle a prouvé qu'elle était l'une des meilleures nations hôtes de cet événement majeur : Le monde a vu une Allemagne moderne, cosmopolite et unie.

Cette fois-ci, les nations ont dû avertir leurs citoyens de se précipiter de la gare à leur hôtel aussi rapidement que possible — parce que les grandes villes d'Allemagne, en particulier Francfort, ne sont plus sûres.

La solution ?

L'Allemagne que vous voyez aujourd'hui n'est pas seulement le résultat de sa coalition gouvernementale lourde. C'est aussi la faute des chrétiens-démocrates, qui ont gouverné de 2005 à 2021. Eux et les autres partis traditionnels se ressemblent de plus en plus. Personne n'a de grandes idées pour redresser le pays.

Il n'est pas étonnant que lors des élections locales de septembre, les Allemands aient voté pour le changement — un changement *radical*.

L'Allemagne compte trois partis extrêmes qui, alors qu'ils ne recueillaient qu'un pourcentage infime des voix ou n'existaient même pas il y a dix ans, sont devenus la force dominante de la politique allemande.

L'Alternative für Deutschland a été fondée en 2013 en s'opposant à l'utilisation de l'argent des contribuables allemands pour renflouer des pays de l'UE gravement endettés. Il s'agissait d'un parti d'économistes et de juristes qui s'opposaient aux renflouements qui coûtaient cher aux Allemands pour le « bénéfice » de la création d'un super-État européen, et ils ne voulaient pas en faire partie.

Mais lors de la crise des migrants en Allemagne en 2015, le parti a atteint un nouveau sommet de popularité. Il a mis en évidence les problèmes très clairs et très réels causés par l'immigration de masse, alors que tous les partis traditionnels les ont ostensiblement ignorés. L'AfD a gagné en popularité.

Aujourd'hui, plusieurs dirigeants de partis politiques vont bien plus loin que l'opposition à l'immigration. Ils défendent également une vision radicalement nouvelle de l'histoire, selon laquelle les nazis n'étaient pas si mauvais, la Seconde Guerre mondiale n'aurait pas dû se terminer comme elle l'a fait et l'Allemagne a été injustement punie par les Alliés par la suite.

Maximilian Krah a mené le parti aux élections européennes du printemps dernier. Il a défendu non seulement les Allemands qui ont servi dans l'armée pendant la Seconde Guerre mondiale, mais aussi ceux qui ont combattu dans la WaffenSS, l'unité paramilitaire la plus fidèle à Adolf Hitler et la plus responsable de l'Holocauste, des enlèvements, des viols, des tortures, des meurtres et d'autres crimes de guerre. Ses déclarations ont même choqué les autres partis marginaux européens, au point qu'ils ont rompu leurs liens avec l'AfD. Et Krah n'est pas le seul dirigeant de l'AfD à exprimer des opinions aussi radicales.

Un autre haut dirigeant clairement radical de l'AfD, Björn Höcke, a déclaré en 2017 : « L'histoire allemande est traitée comme pourrie et rendue ridicule ». Il a déclaré que les tentatives allemandes de commémorer et de s'excuser pour la Seconde Guerre mondiale sont une « politique d'adaptation stupide », et il a caractérisé le mémorial de l'Holocauste de l'Allemagne comme « un monument de la honte au cœur de sa capitale ». Il a déclaré que la nation avait besoin d'un « renversement à 180 degrés de la politique du souvenir ». Lorsqu'il a déclaré : « L'AfD est la dernière révolution, la dernière chance pacifique pour notre patrie », la foule a scandé « Deutschland ! Deutschland ! »

La même année, Alexander Gauland, chef de file de l'AfD, a déclaré : « Si les Français sont à juste titre fiers de leur empereur et les Britanniques de Nelson et Churchill, nous avons le droit d'être fiers des exploits des soldats allemands au cours des deux guerres mondiales ».

L'année dernière, le chef de file de l'AfD, Tino Chrupalla, a déclaré : « Je trouve fondamentalement problématique de toujours lier la commémoration à la question de la culpabilité. ... La culpabilité historique ne devrait plus déterminer notre façon d'agir. »

Compact, un magazine réalisé par et pour les partisans de l'AfD, présente une vision de la Seconde Guerre mondiale dans laquelle l'Allemagne est la victime. Il a affirmé, « Les soldats allemands ont combattu principalement de manière chevaleresque et honorable pendant la Seconde Guerre mondiale. » Il a caractérisé les atrocités comme ayant été commises par seulement un petit nombre de criminels, et « les offenses étaient généralement sévèrement punies par le système de justice militaire. »

Rappelez-vous de quoi ils parlent ! Ils font référence à Adolf Hitler qui a déclenché la pire guerre de l'histoire de l'humanité, tué 60 millions de personnes dans le monde et mis en œuvre un holocauste véritablement satanique d'extermination du peuple juif. À ce jour, l'Allemagne et d'autres pays européens disposent de lois interdisant la négation de l'Holocauste. Mais certaines personnes et certains mouvements en ont assez de ces lois, des partis au pouvoir et de tout ce marais.

Mais cela donne une variété de points de vue, du légitime au mortel, un terrain sur lequel se tenir.

Dans une démarche probablement contre-productive, les autorités allemandes ont fermé *Compact* au cours de l'été en raison de ses opinions d'extrême droite. Cela indique qu'avec des Allemands qui pensent, ressentent et parlent de cette manière, il n'y a pas de bonnes options. Soit vous donnez au gouvernement le pouvoir de refuser la liberté d'expression, soit vous permettez à un mouvement strident de ressusciter le nazisme — et peut-être que vous finirez par avoir les deux.

Malgré cela, l'AfD a remporté l'élection dans l'État est-allemand de Thuringe, avec 32,8 pour cent des voix. Le parti contrôle désormais plus d'un tiers des sièges au parlement de l'État, ce qui signifie qu'il détient une minorité de blocage. Sa coopération est désormais requise pour nommer de nouveaux juges ou pour dissoudre le parlement de l'État de manière anticipée.

En Saxe, l'AfD a remporté 30,6 pour cent des voix, un peu moins que le vieux mastodonte politique cdu, qui a remporté 31,9 pour cent.

L'essor de la marginalité

Die Linke (La Gauche) est un autre parti extrême en Allemagne. C'est le successeur moderne du Parti communiste d'Allemagne de l'Est. Ses dirigeants sont tellement de gauche qu'ils font littéralement campagne aux côtés de bustes de Karl Marx. Après un entretien avec un dirigeant de Die Linke, un chroniqueur appelé « Charlemagne » dans le journal de gauche *Economist* a écrit : « Je me suis surpris à prier pour que ces gens ne s'approchent jamais du pouvoir » (20 septembre 2013).

L'Allemagne compte désormais un nouveau groupe marginal : l'Alliance Sahra Wagenknecht. Wagenknecht s'est séparée de Die Linke pour créer une nouvelle plateforme politique radicale. Il conserve les fausses promesses du communisme, mais abandonne l'environnementalisme et les migrations de masse. Comme l'AfD, il s'oppose au soutien de l'Ukraine et souhaite au contraire que l'Allemagne se rapproche de la Russie. En Thuringe, le groupe de Wagenknecht a remporté 15,8 pour cent des voix, et Die Linke, 13,1 pour cent. Au total, plus de 60 pour cent des électeurs ont choisi l'un de ces trois partis extrêmes. Aujourd'hui, des partis qui sont si extrémistes que le cdu refuse catégoriquement de négocier avec eux contrôlent plus des deux tiers du parlement de Thuringe.

Si le cdu maintient cette attitude, il est difficile de voir comment la politique thuringienne pourrait un jour produire un gouvernement fonctionnel.

La politique de la Thuringe a toujours été un peu extrême. Mais ces trois partis autrefois marginaux aspirent à un grand succès lors des élections nationales allemandes l'année prochaine. Ce n'est qu'une question de temps avant qu'ils n'obtiennent un pouvoir de gouvernance local et national significatif.

Nous avons déjà vu cela en France. Pendant environ cinq décennies, les partis ont maintenu l'*ordon sanitaire* : Si le

principal parti marginal français, le Front national (aujourd'hui rebaptisé Rassemblement national), s'approchait de la victoire aux élections nationales, les partis de gauche et de droite s'uniraient pour le tenir à l'écart.

Cet été, il semblait que les électeurs français allaient élire le Rassemblement national au pouvoir. Mais grâce au vote tactique des autres partis, le parti s'est retrouvé en troisième position en termes de sièges parlementaires.

Pourtant, en l'absence d'une coalition facile, le président Emmanuel Macron semble avoir fait ce qui pourrait être une brèche fatale dans le *cordon sanitaire*, et a coopéré avec le Rassemblement national pour aider à la formation d'un gouvernement. Michel Barnier est désormais premier ministre de la France, mais seulement avec la tolérance du Rassemblement national. C'est le premier gouvernement de l'après-guerre en France à compter sur le soutien de l'extrême droite.

L'Allemagne semble suivre une voie similaire.

A quel point peuvent-ils être mauvais ?

Mais l'Europe n'a-t-elle pas besoin d'un changement ? L'AfD ou même la Gauche pourraient-ils être bien pires que les dirigeants actuels ? Et si l'AfD ne parvient pas à assécher le marais politique européen, qui le fera ?

Les politiques européennes ne fonctionnent plus. Et la prophétie biblique dit que les Européens vont bientôt essayer quelque chose de très différent. Mais cela ne rendra pas le monde meilleur. En fait, ce nouveau leadership mènera l'Europe dans une direction complètement nouvelle, puissante et agressive — et conduira l'Europe vers une destruction presque totale.

La Bible révèle le seul espoir sûr pour l'Allemagne et l'Europe — et le seul et unique espoir réside dans un nouveau leadership encore plus radical.

Apocalypse 17 est une prophétie biblique clé sur l'avenir de l'Europe. Il décrit un empire qui s'élève et s'effondre sept fois. En complétant cela avec les prophéties du livre de Daniel, vous pouvez voir qu'il décrit les résurrections successives de l'Empire romain.

Une Europe très différente se profile à l'horizon. Elle ne sera pas dirigée par des bureaucrates sans visage, des comités lâches ou des parlements divisés, mais par des « rois ». Son armée ne sera pas une risée, mais la crainte du monde (Apocalypse 13 : 4). Au lieu de rester laïque, vaguement chrétienne ou de plus en plus islamique, cette version de l'Europe sera dirigée, comme l'ont été les versions précédentes, par l'Église catholique. L'Europe sera dominée par un roi régnant sur une superpuissance religieuse, ce que cette génération n'a jamais vu. Et nombreux sont ceux qui, dans le monde entier, se réjouiront de son arrivée.

Cet empire européen ressuscité *utilisera* sa grande puissance. Elle *utilisera* cette force militaire non seulement pour dissuader ses ennemis, mais aussi pour les attaquer, les conquérir, les décimer, les « déborder et les dépasser ».

Pourtant, cette version de l'Europe se révélera être un échec colossal. Cette nouvelle puissance lancera conquête sur conquête et remportera victoire sur victoire, jusqu'à ce qu'elle soit divisée et absolument détruite.

Les versions passées du Saint Empire romain ont été une malédiction pour ses victimes — et une malédiction pour l'Allemagne et l'Europe. Pourtant, la prophétie biblique dit que les Allemands embrasseront à nouveau cet empire.

Dieu utilisera ce Saint Empire romain pour corriger et punir les nations modernes décadentes d'Israël, principalement la Grande-Bretagne et l'Amérique. (Demandez votre exemplaire gratuit de *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*).

Dieu corrige l'Israël moderne parce qu'Il l'aime. Mais il ne corrige pas seulement ces nations. Dieu dit qu'Il suscitera les rois de l'Est pour corriger l'Allemagne et le Saint Empire romain. Il corrigera ensuite personnellement ces rois de l'Est. Il veut amener toutes les nations à le connaître.

Aucun de ces pays n'a à souffrir de cette manière. Dieu envoie une correction pour susciter la repentance. Quel que soit notre pays d'origine, c'est notre mode de *vie* qui est à l'origine de nos problèmes. La solution ne réside pas dans un changement de dirigeants politiques ou dans une révolution des systèmes politiques, mais plutôt dans un changement de notre mode de vie. Dieu permet des malédictions pour nous amener à nous repentir et à changer de *voie*. Une fois que nous nous soumettons à Lui, nous pouvons vivre un mode de vie qui apportera le bien dans tous les domaines de la vie.

Dieu répond à la repentance de n'importe quelle nation. Et il répond à la repentance de tout individu. La solution au marais n'est pas un nouveau parti politique radical. C'est la repentance.

Si vous cherchez de l'espoir auprès d'un homme, Dieu vous dit que vous êtes sous la malédiction (Jérémie 17 : 5). Mettez votre espoir en Dieu, et même si le monde autour de vous s'écroule, vous prospérerez (versets 7-8).

Bientôt, le marais de l'Europe sera asséché et une prospérité épique se répandra sur tout le Continent. Vous pouvez appliquer la même méthode pour prospérer dans votre vie aujourd'hui.